# ENTRETIEN avec PATRICIA BOCCADORO à propos de son livre NOUREYEV, as I remember him… (Parution octobre 2023)

**ENTRETIEN AVEC PATRICIA BOCCADORO à propos de son livre NOUREYEV, as I remember him… Dans une biographie très personnelle parue en anglais en octobre 2023, Patricia Boccadoro dévoile et raconte « son » Noureev. Un acte d'amour et un hommage au plus beau danseur du monde qui aura révolutionné le ballet classique et la place du danseur…**

_____

**CLASSIQUENEWS : Concernant les années londoniennes, qu'est ce que Rudolf le danseur a apporté à la danse? En quoi son duo avec Margot Fonteyn a-t-il été marquant et décisif ?**

**Patricia Boccadoro :** Noureev a révolutionné le rôle du danseur masculin en faisant de lui l'égal de la ballerine ; devenir danseur pour un garçon est devenu, grâce à lui, une ambition respectable.
Rudolf et Margot ne « jouaient » pas, ils habitaient la scène. Les voir se fondre ensemble, corps et âme, était une expérience incroyable. Chacun inspirait l'autre ; elle, la ballerine raffinée et lui, le cosaque enflammé, et cela se ressentait sur scène. Ils ont forcement inspiré ou influencé

tous les duos après eux.

**CLASSIQUENEWS : A Paris, le danseur se fait aussi chorégraphe.. Quel est de votre point de vue son principal apport ? Ses révisions de certaines chorégraphies ? La mise en valeur de ballets classiques et en particulier russes ? La place du danseur ? La gestion du Corps de Ballet de l'Opéra de Paris ?**

**Patricia Boccadoro :** Les chorégraphies de Noureev ne sont pas véritablement originales mais il a créée des pas-de-deux d'une incroyable beauté, pleins de sensibilité et de musicalité. Dans ses reprises des ballets de Petipa (1), il a chorégraphié des scènes qui n'étaient que mimes en donnant à chacun de vrais rôles. Il a fait de ces ballets « classiques » parfois poussiéreux des spectacles modernes ou chaque danseur, y compris dans le corps de ballet, a son importance. Il a donné vie à des princes ternes en donnant du sens à chaque action et de la passion dans la danse.
Grace à lui, des talents explosent. Il leur donnait tout son temps…mais il était impitoyable avec les frileux et les paresseux ! Son charisme a permis d'amener vers la danse tout un nouveau public.

**CLASSIQUENEWS : Pendant cette période quelles sont les rencontres qui ont permis à Noureev d'accomplir ses projets ?**

**Patricia Boccadoro :** Noureev a souvent dit qu'il devait tout à

Margot Fonteyn mais il avait un grand appétit pour tout ce qui se passait dans le monde de la culture et il a intégré le travail de tous les grand chorégraphes.
Sur un plan personnel, il s'est appuyé sur plusieurs personnes qui l'ont accompagné et soutenu comme Maud Gosling, Douce François ou Charles Jude et Florence Clerc.

**CLASSIQUENEWS : Qu'est ce que représente la relation de Noureev et de la France ?**

I**Patricia Boccadoro :** l adorait Paris. Il vivait dans les musées, les théâtres et les cinémas, tout ce que Paris pouvait offrir. Paris était devenu son port d'attache. Il disait que Paris était sa femme et l'Italie sa maîtresse.

**CLASSIQUENEWS : Votre livre est un témoignage aussi personnel qu'éloquent. Quelle est l'image et la personnalité de Noureev qui vous sont chères ?**

**Patricia Boccadoro :** Sa gentillesse, sa courtoisie et sa vulnérabilité. C'était une personne très attachante.

**CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous structuré le texte ? Selon**

**quels documents ?**

**Patricia Boccadoro :** Je ne l'ai pas vraiment structuré! J'ai laissé ma mémoire s'exprimer et un souvenir en amenait un autre. Je me suis aussi beaucoup appuyé sur de nombreux interviews et conversations que j'ai eues avec Rudolf et tous ceux proches de lui.

**CLASSIQUENEWS : Votre chorégraphie dont il est l'auteur, que vous aimez le plus ? et pourquoi ?**

**Patricia Boccadoro :** Difficile de choisir! Les magnifiques pas de deux très fluides dans La Tempête, Cendrillon et Raymonda.
Le pas de deux au clair de lune dans le camps gitan dans Don Quichotte.
La clarté des corps de ballet dans la plupart de ses productions.
Le solo mélancolique du Lac des Cygnes.
Les duels à l'épée dans Roméo et Juliette.

**CLASSIQUENEWS : Si l'on prend du recul, que représente pour vous la trajectoire de Noureev, à la fois en tant qu'artiste et en tant qu'homme?**

**Patricia Boccadoro :** C'est un vrai miracle que le petit garçon mal nourri et sans souliers, né pauvre dans une Russie en guerre et qui a du faire face à l'hostilité de son père ait pu devenir le plus beau et le plus adulé danseur classique au

monde.

Propos recueillis en novembre 2023



**Patricia Boccadoro** : Noureev / Nureyev as I remember him (DR)

_____

**(1) Marius Petipa (1818 – 1910) : célèbre danseur né à**

**Marseille qui révèle son génie comme chorégraphe en Russie pour le Ballet impérial dès 1869, signant une soixantaine de ballets majeurs : La fille mal gardée, La Sylphide, Pauita, Coppélia, Giselle, La Belle au bois dormant, Casse-Noisette, Le Lac des Cygnes, Le Corsaire, La Bayadère…**

---

**LIVRE événement : « Rufold Noureyev as I remember him »** par **Patricia Boccadoro** (octobre 2023 – en anglais) :

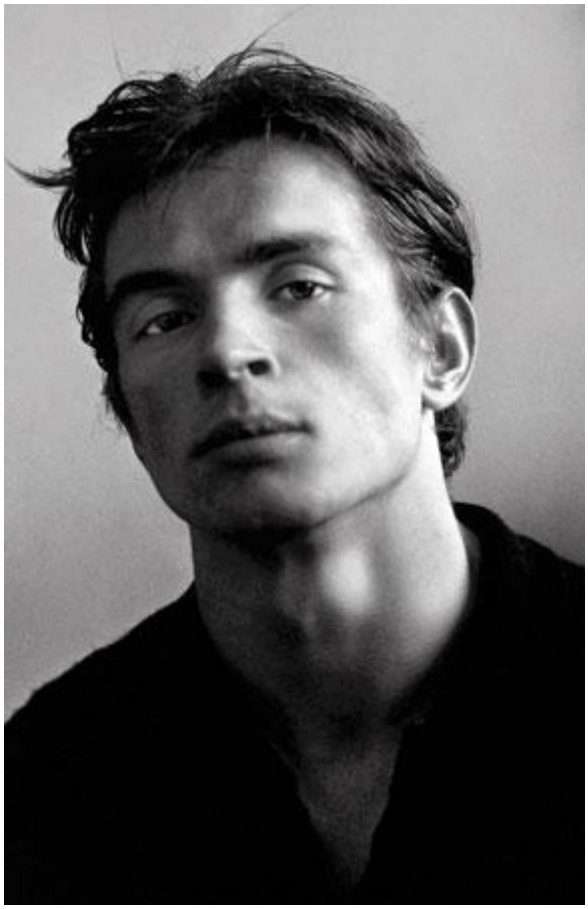
*LIVRE événement, annonce. Patricia Boccadoro : RUDOLF NUREYEV, as I remember him (éditionsThe Book Guild, UK)*

## approfondir

**LIRE** ici nos autres articles et dossiers Rudolf NOURREV sur CLASSIQUENEWS : https://www.classiquenews.com/?s=noureev

# Compte-rendu : Paris. Palais des Congrès, le 1er juin 2013. Gala Noureev & Friends. Orchestre Pasdeloup. Olga Jegunova, piano. Valery Ovsianikov, direction

Le Palais des Congrès annonce une soirée vraiment extraordinaire. » Noureev & Friends » est un gala de danse sous le patronage de la Fondation Rudolf Noureev, célébrant le 75e anniversaire de la naissance du danseur icônique. Pour l'événement, une quinzaine d'Étoiles des meilleures compagnies de ballet dans le monde interprètent des extraits de chorégraphies liées à Noureev. L'Orchestre Pasdeloup assure la partie musicale sous la direction du chef Russe Valery Ovsianikov.



**Souvenirs de Noureev**

**Charles Jude**, actuel directeur du Ballet de l'Opéra National de Bordeaux crée le programme de la soirée avec David Makhateli, ancien danseur Étoile du Royal Ballet. Le programme très complet présente les différent facettes de l'art de Noureev ; le chorégraphe, certes, mais aussi le danseur légendaire, représentant par excellence de l'héritage classique ainsi que l'artiste assoiffé de modernité. Les prestations sont entrecoupées par des témoignages vidéos d'une beauté rare et particulièrement touchants. Ainsi Mikhail Baryshnikov partage avec un public ému, le fait que Rudolf lui manque et qu'il pense à lui tous les jours de sa vie… Nous partageons ce sentiment à 100%.

Les danseurs du Ballet National de Bordeaux commencent la soirée avec la Petite Mort de Jirí Kylián. Nous avons vu et apprécié l**a reprise du ballet lors des Quatre Tendances ce printemps à l'Opéra National de Bordeaux.**

Ce soir, nous avons le plaisir d'entendre un Orchestre Pasdeloup immaculé et le piano sensible d'Olga Jegunova dans les mouvements lents des concertos pour piano n° 21 et 23 de Mozart. Dans ce sens, l'ambiance est encore plus sensuelle et les danseurs paraissent plus expressifs et cohésifs.

Cohésion et complicité s'accordent à l'entrain et à l'athlétisme de **Maia Makhateli et Remi Wörtmeyer du Ballet National de Hollande**, dans Two pieces for Het du chorégraphe Hollandais Hans Van Manen. Ils font preuve d'un tempérament à la fois imposant et décontracté dans les deux pièces ; lui avec une sensualité et une virtuosité trépidante ; elle, avec une personnalité électrique.

Puis paraît non sans délices, un pas de deux de La Sylphide, dans la chorégraphie d'August Bournonville rarement programmée en France. Rudolf Noureev affectionnait particulièrement ce ballet de l'École Danoise. **Iana Salenko et Marian Walter du**

**Ballet de l'Opéra d'État de Berlin** l'interprètent. La grâce infinie du couple se distingue très nettement, et notamment les beaux sauts et les impeccables entrechats de Marian Walter en James. Si Paris est peu habituée aux galas, elle est moins encore habituée aux ballets de Bournonville. Nous aimerions voir davantage les merveilles du style Bournonville en France, avec son épaulement singulier, sa pantomime raffinée, sa batterie exquise.

Exquise est aussi la prestation de **Tamara Rojo, Étoile incroyable du Royal Ballet et de l'English National Ballet**, où elle exerce aussi la direction artistique.  D'abord dans le pas de deux de la chambre du ballet Manon de MacMillian où l'Orchestre Pasdeloup est rayonnant dans la musique somptueuse de Massenet. Tamara Rojo forme un couple ravissant avec son partenaire **Federico Bonelli du Royal Ballet**. Elle est tellement passionnée et passionnante dans sa performance… Son style captive par son engagement émotionnel et son sens de l'abandon. Tout comme dans Marguerite et Armand, créé spécialement pour Rudolf Noureev et Margot Fonteyn par le chorégraphe Sir Frederick Ashton. L'occasion est rare et donc d'autant plus appréciée de voir ce bijou chorégraphique particulièrement émouvant. Le couple avec Robert Pennefather du Royal Ballet est de même très beau, lui avec des lignes particulièrement élégantes.

L'élégance et l'excellence sont aussi au rendez-vous en ce qui concerne **Myriam Ould-Braham et Mathias Heymann, Étoiles du Ballet de l'Opéra de Paris**. Elle impressionne avec ses pointes irréprochables, une présence et un charisme irrésistible dans le pas de deux de Raymonda, version Noureev. Ici ils débordent de brio lors des variations et la coda n'est pas moins que géniale. Mathias Heymann interprète également le solo Manfred, chorégraphie rare et intense de Noureev. Le danseur français offre une prestation puissante et dramatique. Il tient l'audience en haleine avec son envol et ses sauts. La performance des deux est à la hauteur de l'occasion et fait

sans doute honneur au Ballet de l'Opéra de Paris.

Tout à fait honorable est aussi **Evgenia Obrazstova, Étoile du Bolchoï**. Pendant le pas de deux de La Belle au Bois dormant, elle est spectaculaire. Ses mouvements sont pleins de grâce, sa technique est parfaite ;  son expression d'une immense musicalité. Nous sommes totalement éblouis par la majesté et la subtilité de sa danse.

L'oeuvre qui clôt le programme n'est autre que le fameux pas de deux du ballet de Petipa Le Corsaire (il s'agît à l'origine d'un pas de trois). La pièce de bravoure et de virtuosité est pour toujours liée à Noureev, devenu célèbre dans son adolescence en l'interprétant. **Aleksandra Timofeeva du Ballet du Kremlin et Vadim Muntagirov de l'English National Ballet** la dansent ce soir. Le jeune couple est à couper le souffle. Lui avec ses manèges époustouflants, elle avec ses 29 fouettés enflammés. C'est la cerise de virtuosité d'un gâteau d'art très bien pensé.

Saluons l'initiative de la Fondation Rudolf Noureev, et l'engagement de son équipe artistique. Les danseurs extraordinaires, le programme généreux et diversifié, l'orchestre Pasdeloup plus brillant que jamais, ont fait de cet hommage à Noureev un moment inoubliable. Le dvd de ce gala mémorable est annoncé courant 2014.

Paris. Palais des Congrès, le 1er juin 2013. Gala Noureev & Friends. Orchestre Pasdeloup. Olga Jegunova, piano. Valery Ovsianikov, direction.